



## Bolivie: retour de la légitimité

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 21 octobre 2020

[Observateur continental](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Analyses: [Élections Amérique latine](#)

Après des mois d'incertitude, les urnes ont de nouveau parlé en Bolivie. L'élection de Luis Arce, dauphin d'Evo Morales et candidat du Mouvement vers le socialisme (MAS), conforte l'idée que le dernier mot dans l'exercice de la souveraineté ira toujours au peuple.

Ce ne fut pas une élection comme une autre. Tensions, pressions, menaces – aussi bien internes comme l'initiative des politiciens pro-US de faire interdire tout simplement le parti politique d'Evo Morales, le Mouvement vers le socialisme (MAS), qu'externes – comme la présence de nombre de conseillers de l'administration étasunienne pour tenter de faire basculer le scrutin.

Il n'en fut rien. Le dauphin du président progressiste Evo Morales [remporte](#) l'élection présidentielle dès le premier tour, avec une avance considérable sur son principal rival Carlos Mesa (52,4% contre 31,5%).

Au-delà d'un retour vers la légitimité démocratique post-putsch, ce scrutin a le mérite indéniable de remettre plusieurs points sur les « i ». Tout d'abord, il s'agit d'une belle réponse à tous ceux qui avaient accusé Evo Morales de fraudes lors du scrutin d'octobre 2019. Et du fait que sa victoire n'était pas démocratique. Le résultat actuel de Luis Arce ne fait que le confirmer. Pour l'anecdote, leur rival Carlos Mesa obtient en 2020 moins de voix qu'en 2019 (31,5% contre 36,51%).

D'autre part, ce qu'il faut noter c'est l'active mobilisation des médias du mainstream contre le camp progressiste. Et pas seulement en Occident, mais également dans nombre d'autres régions du monde, y compris dans certains pays d'Afrique, confirmant une réalité simple: Washington et l'Occident politique avaient décidé de mobiliser au maximum leur dispositif sous-traitant. Le souci pour les instigateurs de la déstabilisation fin 2019 et les utilisateurs actifs des méthodes de révolution colorée est qu'en face se trouvait une mobilisation populaire puissante, composée notamment des autochtones de Bolivie. Toute la sagesse d'Evo Morales, accusé par l'Occident de s'accrocher au pouvoir, a été justement le fait de s'éloigner un temps, afin d'éviter une flambée de violences, tout en maintenant un contact permanent avec ses millions de partisans au pays – restés mobilisés dans un cadre pacifique.

Sur le plan géopolitique régional et international, la victoire de Luis Arce et du MAS redonne du souffle au camp progressiste latino-américain et aux partisans du monde multipolaire. Surtout lorsqu'on sait que depuis l'éviction illégitime d'Evo Morales par la caste putschiste et l'arrivée de nombre de conseillers US, les cadres pro-Washington avaient rapidement pris des mesures n'ayant fait au final que pénaliser le pays, comme le renvoi des médecins cubains, et la détérioration des relations avec nombre d'autres pays

d'Amérique latine.

Désormais, il est à croire que le président nouvellement élu saura rapidement réparer les méthodes appliquées, probablement sous la dictée, par l'équipe putschiste. Pour autant faut-il considérer que Washington a appris la leçon et laissera la Bolivie vivre en paix, ainsi que d'autres nations latino-américaines souveraines? Evidemment que non. Les pressions, menaces, déstabilisations en tout genre, tentatives de coups d'Etat vont se poursuivre sans le moindre doute. Pour autant Washington, comme les forces sous-traitantes se souviendront très certainement et longtemps de la gifle reçue.

La volonté populaire se décide par le peuple souverain. Pas dans les cabinets des instigateurs du chaos international.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)  
Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov, Observateur continental](#), 2020

---

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)